DIAGNONSENSE

SCRIPT en français
https://lumotv.co.uk/watch/diagnonsense

Séquence 1 – Int. Chambre d'hôpital – Matin.
Une infirmière ouvre les rideaux et aide un patient à se lever.

Séquence 2 – Int. Salle de bain – Matin
Le patient se brosse les dents puis fait sa toilette avec l'aide d'une infirmière.

Séquence 3 : Int. Chambre d'hôpital - Matin
L'infirmière aide le patient à s'habiller puis à s'asseoir dans un fauteuil.
Il semble fatigué. Il avale ses médicaments puis se met à mastiquer un des trois chewing-gums que l'infirmière lui a laissés sur la table à côté d'un jeu de cartes. Il commence à manipuler ses cartes. Puis il regarde l'heure à l'horloge accroché au mur de sa chambre.

Séquence 4 : Int. Bureau des Services Sociaux – Matin
Un téléphone sonne. Il y a trois personnes dans le bureau mais personne ne décroche. Une jeune femme continue de travailler sans se soucier du téléphone, alors que c'est bien le sien qui sonne. Une collègue finit par répondre à la place de la jeune femme.

Collègue :

Bureau de Louise Morrison, j'écoute.
Très bien, je le lui dis tout de suite.

La collègue raccroche et tape légèrement sur l'épaule de Louise :

Il y a une dame sourde à la réception
qui demande à voir une assistante sociale.

Le visage de Louise s'éclaire.

Louise :

OK

La collègue :

Je sais que tu viens d’arriver dans ce service
et que l’on est tous en train de prendre nos marques
mais vu que tu t'exprimes bien et que tu me comprends,
pourquoi ne réponds-tu pas au téléphone ?

Louise :

Je ne peux pas lire sur les lèvres au téléphone.
C’est aussi simple que ça et on ne peut rien y faire.

Séquence 5 : Int. Réception des Services Sociaux – Matin
Louise retrouve la personne sourde qui a demandé à parler à une assistante sociale.

Louise :

Bonjour ! Je suis sourde. Vous savez signer ?

Dame sourde (en langue des signes) :

Êtes-vous assistante sociale ?

Louise:

Oui, je m’appelle Louise. Que puis-je faire pour vous ?

Dame sourde :

Connaissez-vous Henleaze House ?

Louise :

Non. Il n’y a pas très longtemps que je travaille ici.
C’est quoi, cet endroit ?

Dame sourde :

C’est un hôpital psychiatrique.
Il y a chez eux un patient sourd qui n’a rien à faire là-bas.

Louise :

Ça vous dit de monter avec moi à l'étage
pour en parler autour d'une bonne tasse de thé ?

Dame sourde :

Je suis désolée, je ne peux pas…
Juste sortez-le de cet abominable établissement !

Louise :

Pardon, mais...

La dame sourde quitte les lieux sans laisser à Louise le temps de finir sa phrase.

Séquence 6 : Ext. Hôpital psychiatrique – Matin
Louise se rend à Henleaze House.
Elle se gare devant l'établissement et se dirige vers l'entrée de l'hôpital.

Séquence 7 : Int. Hôpital psychiatrique – Matin
Une fois à l'intérieur, elle prend l'escalier, traverse un couloir désert encombré de cartons jusqu'à ce qu'elle tombe sur le bureau du Dr K Nicholson, psychiatre. Louise frappe à la porte.

Une voix d'homme (à travers la porte fermée) :

Oui ?

Louise reste de marbre.

Une voix d'homme (toujours à travers la porte fermée) :

Entrez, c'est ouvert !

Comme rien ne se passe, l'homme s'impatiente et vient lui-même ouvrir la porte.

Le psychiatre, une pipe à la bouche :

Bon sang de bon sang…
Oui, vous désirez ?

Louise :

Bonjour, Je suis Louise Morrison.
J’ai rendez-vous avec un patient sourd
qui est traité dans votre établissement.

Le psychiatre jette un coup d’œil à sa montre, puis esquisse un sourire.

Séquence 8 : Int. Bureau du psychiatre – Matin

Le psychiatre :

Entrez s’il vous plaît.
Ne faites pas attention au désordre.
Nous sommes en train de fermer cet hôpital.

Louise :

Pouvez-vous répéter s’il vous plaît ?

Le psychiatre :

Pardon ?

Louise :

Pour que je puisse lire sur vos lèvres,
vous devez parler un peu plus lentement.

Le psychiatre :

Je disais que nous sommes en train
de fermer cet hôpital,
comme vous le savez sans doute déjà.
Nous avons bien un patient sourd et muet.
Il s'appelle Richard Roe
et je suis son psychiatre.

C'est un cas un peu délicat.

Louise :

C'est la première fois que les services sociaux
entendent parler de Richard.
Ils m'ont donc demandé de réaliser une évaluation.

Le psychiatre (en tirant sur sa pipe) :

J’ai bien peur que votre visite ne serve à rien.

Louise (montrant la pipe du doigt) :

S’il vous plaît, votre pipe, vous pouvez l’ôter de vos lèvres...?

Le psychiatre (après avoir éloigné la pipe de ses lèvres) :

Je disais que votre visite est une perte de temps.
Ce patient n'est pas en état de quitter l'hôpital
et encore moins d'être pris en charge
par des services sociaux de proximité.
J'ai déjà pris les dispositions nécessaires
pour qu'il soit transféré à Park Grove House.

Louise :

Où ça ?

Le psychiatre :

Park Grove House.
Je vais moi-même m'y installer dans deux semaines.

Louise:

S’agit-il d’un hôpital pour les sourds ?

Le psychiatre :

Sa surdité n'est pas le problème.
Ce patient souffre d'une maladie mentale grave.

Louise :

Dans ce cas, j'ai besoin de voir son dossier.

Le psychiatre se lève et va chercher le dossier.

Le psychiatre :

Je tiens simplement à dire
que mon diagnostic est bien établi.

Louise feuillette le dossier qui est quasiment vide.

Séquence 9 : Int. Chambre du patient – Matin

Le psychiatre offre deux chewing-gums à « Richard » et Louise s'adresse à lui, à voix haute et en langue des signes :

Louise :

Bonjour, je suis Louise.
Je suis assistante sociale.
Je suis venue voir comment vous allez.

Le patient reste silencieux. Louise continue en langue des signes uniquement.

Louise :

Vous jouez à quoi ?

Louise se tourne vers l'infirmière et le psychiatre.

Louise :

Je vais devoir passer un peu de temps
avec Richard cet après-midi.

Le psychiatre (sur un ton agacé) :

Je vous l'ai déjà dit,
il a besoin d'un environnement sécurisé.

L'infirmière :

Ça fait un an que je travaille ici
et je l'ai toujours vu replié sur lui-même.

Louise :

Ça ne change rien.
Les Services sociaux m'ont demandé
de faire une évaluation
et je dois la faire.

Le psychiatre :

Très bien, c'est son heure de déjeuner.
Revenez dans une heure.

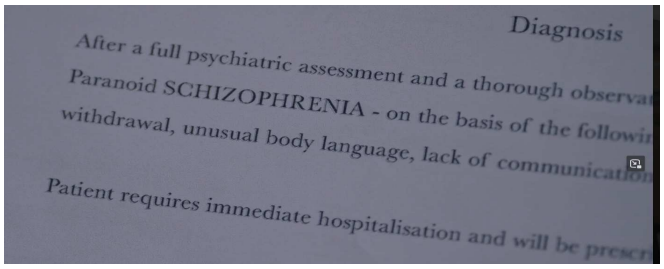
Séquence 10 : Ext . Véhicule de l'assistante sociale – Pause déjeuner

Louise profite de l'heure du déjeuner pour consulter le dossier :

Diagnostic : après une évaluation psychiatrique complète et une observation approfondie... SCHIZOPHRÉNIE paranoïde – sur la base des éléments suivants : repli sur soi, langage corporel inhabituel, manque de communication.

Le patient doit être hospitalisé immédiatement et se verra prescrire...

Signature du psychiatre : Dr Nicholson
Date : 16/06/1995

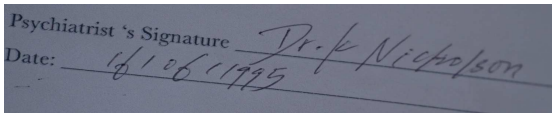

Diagnosis

After a full psychiatric assessment and a thorough observat

Paranoid SCHIZOPHRENIA - on the basis of the followi

withdrawal, unusual body language, lack of communicat

Patient requires immediate hospitalisation and will be prescr


Psychiatrist 's Signature Dr. K Nicholson

Date: 16/06/1995

Séquence 11 : Int. Chambre du patient – Fin de la pause déjeuner.

Le patient termine son déjeuner. Dès sa dernière bouchée, l'infirmière lui retire fourchette et assiette.

Louise :

Est-ce que Richard va bien ?

L'infirmière :

Tout va bien mais je ne vois pas
comment vous allez pouvoir faire quoi que ce soit pour lui.

Louise :

Ne vous inquiétez pas.
Laissez-nous faire, nous les professionnels sourds.

L'infirmière sort de la chambre.
Louise s'assied face au patient et lui tend un paquet de cartes.

Louise :

Une partie de Sevens, ça vous dit ?

Le patient ne répond pas. Louise lui tend un paquet de chewing-gums et distribue les cartes.

Louise (en langue des signes) :

Je suis L-O-U-I-S-E. Et vous ?

Le patient pose ses cartes sur la table.

Le patient (en langue des signes) :

Mon nom est… P-A-T…
P-A-T-R-I-C-K.
M-U-R-P-H-Y.

Louise :

Votre véritable nom est Patrick Murphy?

Le patient ne répond pas. Il se remet à jouer. Il pose une carte sur la table.
L'infirmière s'arrête sur le seuil de la chambre et observe la scène en silence.
Le patient remporte la partie de cartes.

Louise :

Une autre partie, ça vous tente ?
Voyons qui va gagner cette fois.

Louise et le patient rejouent une partie, toujours sous les yeux de l'infirmière qui les observe en silence.

Séquence 12 : Int. Bureau du psychiatre – Après-midi

Après son entrevue avec le patient, Louise frappe à la porte du psychiatre.

Louise :

Excusez-moi de vous interrompre.
Richard vient de me dire
qu'il s'appelle en réalité Patrick Murphy.
Le nom « Richard Roe » est parfois donné
aux patients dont on ignore le vrai nom.

Le psychiatre :

Je sais. Vous ne m'apprenez rien.

Louise :

Êtes-vous vraiment certain
que Patrick souffre de schizophrénie ?

Le psychiatre :

Sûr et certain !

Louise :

Sa technique d'épellation manuelle
est très claire et cohérente.

Le psychiatre :

Je sais à quoi ressemble la schizophrénie.
Il présentait des symptômes délirants
et était complètement replié sur lui-même.

Louise :

Mais c'était fréquent par le passé
que des patients sourds soient diagnostiqués à tort
comme souffrant de schizophrénie.

Le psychiatre (d'un ton énervé) :

Pardon mais qu'est-ce qui vous autorise
à remettre en cause mon expertise ?

Louise sort du bureau du psychiatre sans rien ajouter.

Séquence 13 : Int. Couloir des Services sociaux – Jour

Louise :

Ça fait 36 ans qu'il est dans cet hôpital.
C'est du grand n'importe quoi.

La chef de service :
Je suis sûre que Richard…

Louise :
Patrick.

La chef de service :

Oui, je suis sûre que Patrick est en de très bonnes mains.
Ils doivent quand même savoir ce qu'ils font à l'hôpital, non ?

Louise :

Je n'ai passé que quelques heures avec lui
et il commençait déjà à sortir de sa coquille.

La chef de service :

On vous a juste demandé de l'évaluer.
Pas de vous impliquer personnellement.

Louise:

Je suis en train de l'évaluer.
Mais je m'aperçois qu'il y a de sérieuses anomalies
par rapport à son diagnostic.
Je pense que Patrick a des motifs valables
pour faire appel de la décision
en vertu de la loi sur la santé mentale .

La chef de service :

Faire appel est une procédure très longue.
Entre les tribunaux et toutes les démarches que cela implique,
cela risque de prendre des années
surtout sans un dossier médical complet.
Vous ne pouvez pas faire cette démarche à sa place.
C'est à Patrick de prendre cette décision lui-même.

Séquence 14 : Ext. Parc de l'hôpital psychiatrique – Jour

Louise montre des roses à Patrick.

Louise :

Elles vous plaisent ?

Patrick fait signe que oui. Louise lui tend une rose blanche.

Louise :

P-O-U-R-Q-U-O-I ?

Patrick :

Souvenir… Jours heureux.

Louise :

D'après ce qui est écrit dans votre dossier,
vous avez été hospitalisé en 1960.
mais il n'y a rien
sur la raison de votre hospitalisation.
Pouvez-vous me dire
pourquoi vous êtes hospitalisé ici ?

Patrick se met à gémir, à soupirer et à se lamenter.

L'infirmière arrive et le raccompagne dans sa chambre.

Séquence 15 : Int – Chambre du patient – Jour

Le psychiatre :

Qu'avez-vous fait pour le mettre dans cet état ?

Louise :

J'essayais juste de comprendre
pourquoi il avait atterri dans cet hôpital.

Patrick repousse l'infirmière. Le psychiatre veut mettre Patrick au lit.
L'infirmière demande si c'est vraiment nécessaire. Le psychiatre prépare une seringue.

Le psychiatre (à Louise) :

Je vais faire un rapport à votre supérieur.
Maintenant, partez.

Le psychiatre fait une piqûre à Patrick. Ce dernier cesse de gémir et s'endort quasi immédiatement. La rose blanche que lui avait donnée Louise tombe par terre.

Le psychiatre (à l'infirmière) :

Faites-la sortir d'ici.

L'infirmière escorte Louise hors de la chambre.

Séquence 16 : Int. Bureau des Services sociaux – Jour

La chef de service arrive tout énervée dans le bureau de Louise :

La chef de service :

Les visites à Patrick, c'est terminé pour vous.
Il va être transféré à Park Grove,
un point c'est tout.
Le chapitre est clos.

Louise :

J’essayais juste de l’aider à faire valoir ses droits.

La chef de service :

Notre système est solide
et prend soin de nos patients depuis des années.
Et vous devez vous en tenir là.

Louise :

Le système n’est pas adapté aux personnes sourdes.

La chef de service :

Si vous voulez garder votre emploi,
que ce soit bien clair : l'affaire est close.

Séquence 17 : Int. Bureau des Services sociaux – Après la fermeture.
Louise se met à faire des recherches.
Elle trouve un article de journal concernant Patrick intitulé : « Arrestation d’un homme sourd-muet violent ». Elle retrouve une trace de l’ancienne vie de Patrick.

Séquence 18 : Ext. Quartier résidentiel – Jour
Louise frappe à la porte d’entrée d’une maison. La personne qui lui ouvre n’est autre que la dame sourde qui est venue lui demander de faire sortir Patrick de l’hôpital psychiatrique.

Louise (en langue des signes) :

Vous êtes Rose ?

La dame lui fait signe que oui. Louise lui montre l’article de journal.

Louise :

Vous étiez présente quand ça s'est passé à l'époque,
n'est-ce pas ?

Rose :

J'ai essayé de discuter avec l'hôpital
pendant des années…
… mais j'avais peur qu'ils finissent par m'enfermer, moi aussi.
Je ne pouvais pas sacrifier ma vie.
Je devais poursuivre mon chemin.
Patrick… … il doit me détester.

Louise :

J'ai vu que vous preniez des médicaments.
Est-ce que votre cancer est grave ?

Rose :

Je n'en ai plus pour longtemps.
Alors, je me suis dit que je pourrais peut-être
faire quelque chose de bien avant de mourir.

Séquence 19 : Ext. Dans un véhicule devant l'hôpital psychiatrique – Jour

Louise attend la sortie de l'infirmière et marche à sa rencontre quand elle l'aperçoit.

L'infirmière :

Vous ne devriez pas être ici.

Louise :

J'ai besoin de voir Patrick. Aidez-moi.
Nous devons prouver qu'il est victime d'un erreur de diagnostic
pour qu'il puisse faire appel.

L’infirmière :

Vous me demandez
de remettre en question le diagnostic de mon patron
au risque de perdre mon travail ?

Louise :

Je sais combien vous voulez aider Patrick.

L’infirmière :

Je ne savais même pas qu’il s’appelait Patrick.

Louise :

Ce n'est pas votre faute.
On ne vous a jamais appris à vous occuper de patients sourds.
Vous n'êtes pas la seule dans ce cas.
Écoutez, vous êtes jeune,
vous avez toute la vie devant vous
contrairement à Patrick.
Vous pouvez encore l'aider
en lui offrant ce qu'il lui reste à vivre comme il le mérite.
Il n'est pas trop tard pour changer les choses.

L’infirmière semble touchée par les arguments de Louise.

Séquence 20 : Int. Chambre du patient – Jour
Louise retrouve Patrick dans sa chambre :

Louise :

Je suis désolée pour ce qui s'est passé hier.
Avez-vous déjà songé à sortir de cet hôpital ?

Patrick :

Dehors… J’ai peur. Je préfère rester ici.

Louise :

Il s’agit de votre vie et non de celle du Docteur.
Vous avez le droit de décider ce qui est le mieux pour vous.
Vous pouvez faire A-P-P-E-L.
Cela signifie que vous pouvez choisir
d'aller dans un hôpital pour sourds.

Patrick s’enfonce dans son fauteuil.

Patrick :

Je suis un vieil homme.
C’est trop tard.

Louise :

Vous M-É-R-I-T-E-Z une meilleure vie.

Louise lui tend un chewing-gum.

Louise :

Nous allons nous rendre
dans un endroit qui est très important pour vous.

L’infirmière apparaît sur le pas de la porte de la chambre. Patrick sourit.

Louise :

J’ai besoin que vous me fassiez confiance.

Louise s'en va. Mais Patrick tape fortement du pied pour faire vibrer le plancher et attirer son attention. Il coupe en deux le chewing-gum que vient de lui donner Louise et lui en tend la moitié.

Séquence 21 : Ext.- Dans la voiture de Louise – Nuit

Dans le siège du passager, Patrick regarde la ville à travers la vitre de la voiture. Louise et Patrick arrivent devant un pub qui s'appelle The spread Eagle. Patrick hésite à entrer.

Louise :

Tout va bien se passer. Je suis avec vous.

Séquence 22 : Int.- Dans le pub – Nuit

Une fois dans le pub, les souvenirs refont surface. Patrick se souvient peu à peu de ce qui s'est passé dans ce pub, en 1960, avant son arrestation. Patrick se revoit assis au comptoir, plus de 40 ans en arrière, en train d'entamer une conversation avec une jeune femme.

Patrick (jeune homme) :

Vous êtes Rose?

La jeune femme acquiesce de la tête.

Patrick (jeune homme) :

Puis-je m'asseoir ?

Rose (jeune femme) :

Si vous voulez.

Patrick (jeune homme) :

Je m’appelle Patrick.

Ils se serrent la main et commencent à bavarder.

Patrick (jeune homme) :

Quand on est sourd, on peut tout faire !

Rose (jeune femme) :

Je suis tout à fait d’accord !
Je m’apprête à ouvrir ma propre boutique de prêt-à-porter.

L’heure tourne et c’est le moment de partir. Les deux jeunes gens se dirigent vers la sortie. Sans faire exprès, en sortant Patrick bouscule un client du pub.

Le client du pub :

Regardez où vous mettez les pieds bon sang !

Patrick (en langue des signes) :

Désolé, c’est ma faute. Je n’ai pas fait attention.

Le client agacé mimique les signes de Patrick.

Patrick :

Arrêtez ça !

Rose :

Oh, non ! Laisse tomber.
Ça ne vaut pas le coup d’argumenter.
Lâche l’affaire où tu vas t’attirer des ennuis.

Juste au moment où Patrick allait lâcher l’affaire et suivre les conseils de Rose, il reçoit une claque derrière la tête. En quelques secondes Patrick lève le poing et le client se retrouve à terre.

Séquence 23 : Int. Derrière les barreaux – Nuit

Patrick (en langue des signes) :

Il faut que je lui parle !

L'officier de police le regarde sans comprendre. Un homme en blouse blanche arrive.

Patrick :

Vous êtes docteur ?

Le docteur lui parle à travers les barreaux sans réaliser que Patrick est sourd.

Patrick (en langue des signes) :

Je suis sourd.

Le médecin allume sa pipe et rejette un nuage de fumée. Sur sa blouse, on peut lire le nom du jeune médecin : Dr K Nicholson. Le médecin tourne les talons et s'en va, sans chercher à comprendre ce que Patrick essaie en vain de lui dire.

Patrick :

Non, ne partez pas. S'il vous plaît. S'il vous plaît.

Patrick sort de ses souvenirs et revient au temps présent.

Patrick :

Sans ce coup de poing…
on ne m'aurait jamais enfermé à l'hôpital.

Louise :

Ils ont eu tort de vous hospitaliser.

Séquence 24 : Int. Hôpital psychiatrique – Nuit

Patrick et Louise sont de retour à l'hôpital. Ils tombent sur le psychiatre et l'infirmière.

Le psychiatre hors de lui (à Louise) :

Si je n'avais pas été obligé de revenir ici
pour récupérer des documents importants
que j'avais oubliés,
jamais je n'aurais vu à quel point vous avez dépassé les bornes !

Louise (sans perdre son aplomb) :

Je devais le faire, pour le bien de Patrick.
Il ne peut pas aller à Park Grove House.
Ils ne savent pas comment prendre soin de patients sourds là-bas.
Ça ne ferait qu'empirer les choses pour lui !

Le psychiatre :

Vous n'avez aucune idée
de ce qui est le mieux pour lui.
Moi, si !
Il ne s'en sortira pas s'il quitte l'hôpital !

Louise :

C'est ce qui se passe
quand un patient reste enfermé pendant 36 ans !

Le psychiatre (à l'infirmière) :

Je compte sur vous pour me soutenir sur ce point.

L'infirmière :

Non, je ne peux pas.

Le psychiatre :

Pardon ?

L’infirmière :

L’état de Patrick s’est un peu amélioré.
Il ne devrait pas être à l’hôpital.

Le psychiatre :

À votre place, je commencerais
à chercher un nouvel emploi.

L’infirmière :

Au moins, je dis ce qui me semble juste.

Louise (au psychiatre) :

Reconnaissez que vous vous êtes trompé de diagnostic.

Le psychiatre :

Rien ne prouve que mon diagnostic n’était pas le bon.
C’est ma parole contre la vôtre.

Patrick s'avance vers le psychiatre.

Patrick (en langue des signes) :

Je veux… faire appel.

Le psychiatre :

Quoi ? Qu'est-ce qu'il dit ?

Louise :

Il veut faire appel.

Le psychiatre s'avance vers Patrick sans rien dire, puis se retire, dépité. Patrick est bouleversé. Le psychiatre sort de l'hôpital avec son cartable à la main.

Séquence 25 : Int.- Bureau des Services sociaux – Jour
Louise est dans son bureau et la chef de service a une nouvelle à lui annoncer.

La chef de service :

Ils ont confirmé la date de votre audience disciplinaire.

Louise (en souriant d'un air entendu) :

Je sais. C'est déjà noté dans mon agenda.

La chef de service :

Pensez-vous toujours
que cette affaire valait la peine de prendre ce risque ?

Louise :

Patrick n’est pas la seule personne sourde
perdue dans le système.
Je vais tout mettre en œuvre pour les aider.

Séquence 26 : Int. Chambre de Patrick - Jour
Patrick accueille Louise avec un grand sourire.

Patrick (en langue des signes) :

Entrez, asseyez-vous.
Faisons une partie !

Louise :

Juste pour le plaisir
de me mettre une nouvelle raclée, n’est-ce pas !

Patrick insiste d’un signe de la main.

Louise :

Je suis venue
avec quelqu’un qui aimerait beaucoup
faire une partie avec vous.

Louise fait entrer Rose.
Patrick se lève de son fauteuil, intrigué par la visiteuse qu’il ne reconnaît pas.
Patrick lui fait signe d’avancer et tous deux s’assoient.
Patrick offre un chewing-gum à Rose et commence à distribuer les cartes.

Louise s’éclipse et les laisse à leur jeu.

FIN